Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 6

Rubrik: Journées romandes de la S. R. A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Journées romandes de la S. R. A.

les 22 et 23 juillet 1950, à Nyon

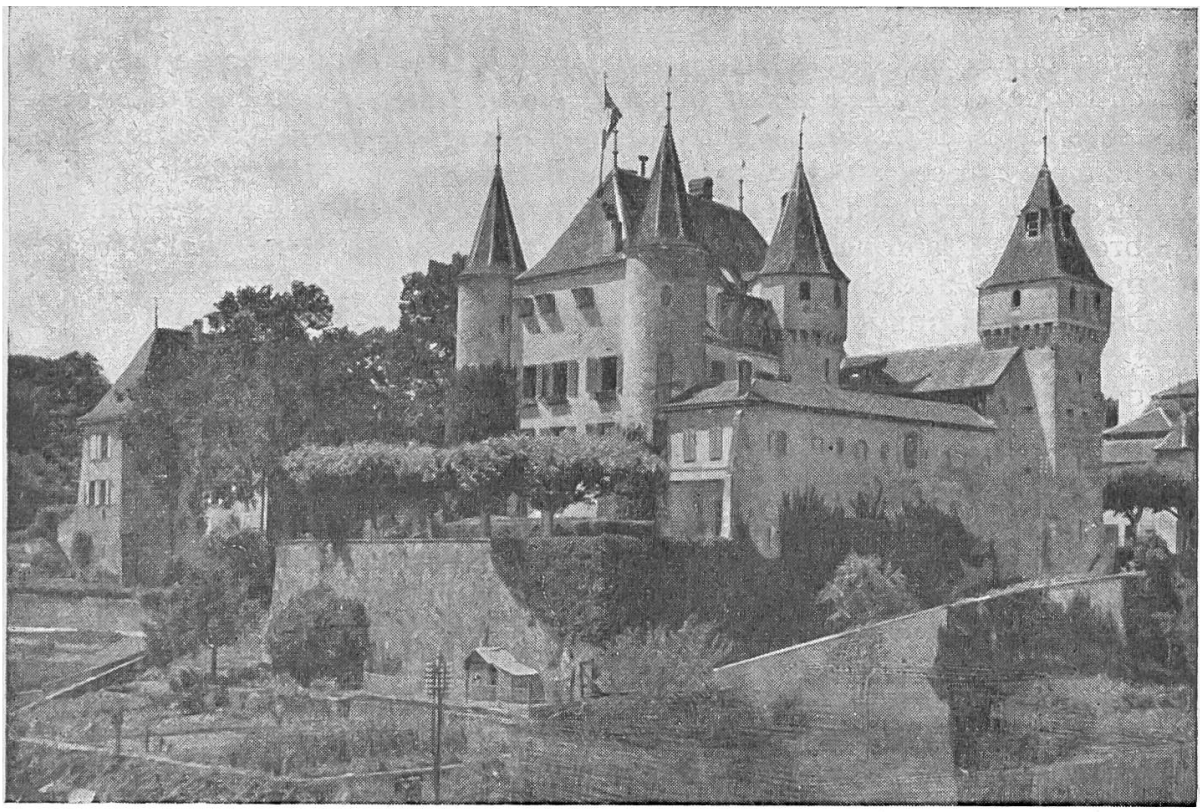
Sous les auspices de la Fédération vaudoise des Sociétés d'apiculture, la Section de Nyon a été chargée d'organiser la Fête de la S.R.A. pour 1950 ; elle s'apprête donc, acceptant cette tâche avec plaisir, à recevoir les 22 et 23 juillet prochain les apiculteurs de notre cher pays romand. Elle le fera avec tout l'enthousiasme qui caractérise ses membres dès qu'il est question d'apiculture ; tout sera mis en œuvre pour que chaque participant conserve le meilleur des souvenirs de son bref séjour à Nyon.

Qu'il nous soit permis de parler de cette manifestation que nous désirons digne d'une Société dont l'importance économique est pour le pays.

NYON... cité attrayante regarde vers le Jura, voisine avec Genève et s'unit aux cantons romands dont elle se sent solidaire ; enfin elle comprend aussi que deux pays se baignent dans le bleu Léman : en face la rive de Savoie chemine parallèle à la terre vaudoise. Toute une vaste étendue de prairies, de vignobles, de montagnes aboutissant à l'entrée de cet immense couloir qui, de St-Gingolph, conduit au cœur de la nation... au massif du St-Gothard.

NYON... antique ville romaine, aux richesses artistiques incomparables, est enveloppée d'un charme particulier. Elle évoque tout un passé historique qu'elle jette à la douce lumière du soleil. Sa situation exceptionnelle lui permet les initiatives hardies : le négoce, l'industrie, les arts y fleurissent donc grâce aussi à une collaboration compréhensive des Autorités et de la population. Ses efforts s'appliquent à s'étendre et les constructions modernes forment, selon d'artistiques règles d'architecture, comme une protection du noyau de la ville. Elle éprouve le besoin de se rapprocher des villages qui s'éparpillent fièrement tout au long des pentes dominant le lac. Celui qui, venant d'une autre contrée, s'installe en cette partie du Pays de Vaud, s'imprègne immédiatement par ses relations quotidiennes des vertus civiques des citoyens : rien n'est laissé au hasard, tout est ordre, harmonie, épanouissement mais toujours avec un sens de la liberté profondément ancré. Noble héritage sans doute de cette admirable civilisation romaine qui a marqué d'un sceau indélébile l'âme de la population.

En parcourant Nyon et ses environs nous restons conquis par les beautés du paysage, tout contribue à faire valoir ses richesses. Commençons, si vous le voulez bien, par le lac et cheminons un bref instant aux alentours. Le long du rivage s'échelonnent de gracieuses villas quelque peu voilées derrière leur rideau de peupliers et de saules. Parfois une chaumière infiniment plaisante s'élève dans le silence d'un lieu enchanteur : il semble que là doit régner un certain petit dieu malicieux, invitant discrètement ceux qui ont le goût trop



Château de Nyon

ardent à ce qui est défendu à leur corps et leur esprit, mais passons... sur l'autre rive.

Nos regards se portent alors sur les cimes dentelées des Alpes savoyardes ; le montagnard se recueille.

Lorsque tu cherches la fleur près des cimes,
Ne te sens-tu pas plus près de Dieu ?
Oui c'est là-haut sur l'Alpe sublime
Que ton âme apprend à aimer mieux.

Beau et doux pays qui laisse tant de bons souvenirs mais combien de chers disparus aussi.

Estompé dans le lointain, le château de Ripaille, où se retira Amédée VIII vers l'an 1450 sauf erreur, se dresse — colosse solitaire — sur un immense territoire au décor nouveau. Point la forêt de sapins et de hêtres, mais les espèces arbustives au milieu desquelles s'ébat un gibier abondant.

Trop vite se voit-on obligé de terminer ici le panorama, car les rives du lac s'étalent bien au-delà, et se hasarder à conter toutes les merveilles qui s'offrent à la vue nous plongerait dans un rêve interminable. Un regret peut affliger les plus anciens d'entre nous: les barques ont disparu du Léman dès 1948. Puissantes, majestueuses toutes voiles déployées elles étaient l'orgueil des robustes bateliers, les « bacounis » comme on les appelait. Que le contact était agréable

avec ce monde-là, que les patrons des barques étaient sympathiques avec leur accent savoureux du bout du lac. Au surplus que de mètres cubes de « chaille », de macadam, de « gravillon » ont été toisés et transportés. Dans les ports nous regardions ployer sous la charge la planche qui servait de passerelle du bateau au quai. De solides gaillards, brunis par le soleil, la franchissaient allègrement avec leurs brouettes à la roue criarde. L'ère de la vitesse, avec ses chalands à moteur, ses autos camions, a détrôné les voiles : autre temps, autres méthodes. L'homme, nous pouvons nous en attrister ou non, ne peut se libérer des influences modernes. Tout se fait avec moins de poésie, de noblesse dans les actes. Le progrès, certes normal, a cependant transformé, saccagé plus d'une tradition.

Les barques du Léman ont succombé sous les coups meurtriers ; leur très humble mais fertile histoire n'en subsiste pas moins et nul ne pourra nous arracher leur souvenir. Cet élan de nostalgie ne suscite pas l'abandon, une aurore nouvelle se prépare toujours, qui, à son tour sans doute créera d'autres espérances, de très grandes joies que sanctionneront le souvenir et le regret qui en découle.

Retrouvons-nous à Nyon et adressons rapidement une louange au vignoble de La Côte. Si les vins y sont moins généreux que les crûs du Valais, leur fumet n'en reste pas moins de choix.

Enfin, il manquerait quelque chose à ce texte si nous oublions de rendre hommage à l'abeille qui chante dans nos vergers. Nombreux sont les apiers et, croyons-nous, plus d'un disciple d'Aristée détient dans sa poche un bréviaire aux feuilles jaunies : les Géorgiques de Virgile, à moins que ce ne soit « La conduite du rucher ». Ce dernier chef-d'œuvre nous amène à évoquer la mémoire de feu Edouard Bertrand, président honoraire de la S.R.A. C'est à Nyon que cet éminent homme s'adonna à la culture des avettes. Son œuvre est immense, chacun de nous la connaît et l'apprécie. Nous voudrions cependant mentionner une de ses tâches : la publication à ses frais d'un organe qui devait sceller une union plus intime entre les membres de la Romande... notre actuel journal d'apiculture qui en est la survivance. Edité pour la première fois en 1879, le prix de l'abonnement s'élevait à l'époque à fr. 4.– annuellement pour la Suisse, et fr. 4.50 pour l'étranger.

Chers collègues apiculteurs, nous avons tous des obligations journalières qui se heurtent parfois à des écueils. La vie de la ruche nous démontre qu'il ne faut jamais se décourager... et nous pensons vous offrir une agréable détente à la Fête de la Romande.

Nous serons heureux de nous retrouver tous réunis et vous convions, chers collègues ainsi que vos familles à venir nombreux à Nyon. La Section organisatrice se dépensera pour vous accueillir et perpétuer dignement une de nos belles traditions.

Le programme complet et détaillé sera publié dans le Journal du mois de juillet.